

Noël n'a plus rien à voir avec Noël !



Noël devrait être la plus belle des fêtes chrétiennes et, par suite, la plus belle des fêtes françaises, puisque la France est chrétienne.

Certes, d'aucuns objecteront que la France est laïque. Mais c'est dans une France chrétienne que la laïcité a vu le jour.

On peut donc être laïque et chrétien, comme laïque et agnostique, ou laïque et athée. La laïcité ne commande ni de croire ni de ne pas croire : pas de laïcité sans liberté de conscience, qui englobe la liberté de religion et la liberté par rapport à la religion.

Il reste qu'avant comme après la loi de 1905, la religion chrétienne n'a pas empêché Noël de devenir la reine de l'égoïsme consumériste, au lieu d'être la reine du recueillement et du partage.

Le recueillement est désormais mécanique : c'est la messe de minuit !

Quant au partage, ce n'est qu'un rêve – que l'abandon des

pauvres par les riches transforme en cauchemar.

Or, cela ne date pas d'hier : Bossuet faisait déjà remarquer (1) qu'« *au milieu de tant de plaisirs et de tant d'excès, une infinité de familles meurent de faim et de désespoir : vérité constante, publique, assurée. Ô calamité de nos jours ! Quelle joie pouvons-nous avoir ? [...] Qu'on ne demande plus maintenant jusqu'où va l'obligation d'assister les pauvres ! La faim a tranché ce doute, le désespoir a terminé la question, et nous sommes réduits à ces cas extrêmes où [...] si l'on n'aide le prochain selon son pouvoir, on est coupable de sa mort* » (2) !

Tout est dit... mais en vain !

Maurice Vidal

(1) Jacques-Bénigne Bossuet, né le 27 septembre 1627 à Dijon et décédé le 12 avril 1704 à Paris, est un homme d'Église, évêque de Meaux, prédicateur et écrivain français. Certains voient en lui « *le plus grand [orateur] peut-être que le monde ait connu* ».

(2) *Œuvres oratoires de Bossuet*, éd. Lebarq, 1922, t. IV, p. 2010-2012.